

LE CHANT D'AMOUR ROYAL

Sabbat après-midi 4 mai 2019

Lorsque ... les pharisiens questionnèrent Jésus au sujet de la légitimité du divorce, le Maître leur rappela l'institution du mariage, lors de la création. ... Jésus évoqua les jours bénis du jardin d'Éden où Dieu avait déclaré que « tout était bon ». (*Voir Genèse 1.31.*)

Le couple saint s'étant donné la main, le Créateur dit : « L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (*Genèse 2.24*), énonçant ainsi la loi du mariage pour les enfants d'Adam jusqu'à la fin des temps. Ce que le Dieu éternel lui-même avait déclaré bon, c'était la loi qui assurait à l'homme, en même temps que le plus grand bonheur, la continuité et le développement de sa race.

Comme pour tous les dons que Dieu a confiés à l'homme, le péché a posé sa sombre empreinte sur le mariage ; aussi le but de l'Évangile est de lui rendre sa pureté et sa beauté. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament les liens du mariage représentaient l'union tendre et sacrée qui existe entre le Christ et le peuple des rachetés qu'il s'est acquis sur le Calvaire. « Ne crains pas, dit-il, [...] car ton créateur est ton époux : l'Éternel des armées est son nom et ton rédempteur est le Saint d'Israël. » (*Ésaïe 54.4, 5.*)

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 63, 64;
Heureux ceux qui, p. 56.

L'homme a été fait pour vivre en société, et non pas dans la solitude. Sans compagne, ni les beautés de l'Éden, ni le charme de ses occupations, ni même ses relations avec les anges n'eussent procuré au premier homme un bonheur parfait. Sans une compagne de même nature que lui, aimante et digne d'être aimée, son besoin de sympathie et de sociabilité n'eût pas été satisfait. Cette compagne, Dieu la donna

lui-même à Adam. Il lui fit « une aide semblable à lui » (*Genèse 2.18*), à savoir un être qui pût vivre auprès de lui, partager ses joies et répondre à ses affections. Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à son côté comme son égale, aimée et protégée par lui, Ève fut tirée d'une de ses côtes. Os de ses os, chair de sa chair, la femme était une autre partie de lui-même, signe sensible et frappant de l'union intime et de l'attachement profond qui devaient caractériser leurs rapports. (...)

C'est Dieu qui célébra le premier mariage. Cette institution a ainsi pour fondateur le Créateur de l'univers. « Que le mariage soit respecté. » (*Hébreux 13.4.*) C'est l'un des premiers dons de Dieu à l'homme ; et c'est l'une des deux institutions qu'Adam emporta avec lui lorsque, après sa chute, il franchit les portes du Paradis. Quand les principes divins sont respectés, le mariage est un bienfait. Il est la sauvegarde de la pureté et du bonheur de l'homme. Il pourvoit à ses besoins sociaux, il élève sa nature physique, intellectuelle et morale.

Patriarchs and Prophets, p. 46 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 23.

Jésus condamnait l'égoïsme sous toutes ses formes, cependant il possédait une grande sociabilité. Il acceptait l'hospitalité de toutes les classes, entrant dans les demeures des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, cherchant à détacher leurs pensées des choses vulgaires pour les fixer sur ce qui est spirituel et éternel. Il n'encourageait en aucune façon la dissipation, et sa conduite ne fut entachée d'aucune ombre de légèreté mondaine ; il trouvait son plaisir dans des scènes de bonheur innocent, et il sanctifiait, par sa présence, les réunions sociales. Un mariage juif était un fait important, et les joies qu'il occasionnait ne déplaisaient point au Fils de l'homme. En assistant à cette fête, Jésus a honoré la divine institution du mariage.

The Desire of Ages, p. 150; *Jésus-Christ*, p. 134.

Indissociable

La religion est nécessaire au foyer. Elle seule peut empêcher les erreurs douloureuses qui aigrissent si souvent la vie conjugale. Il ne peut y avoir un amour profond, fidèle et généreux que là où le Christ règne. L'âme sera liée à l'âme, et les vies des époux se fondront harmonieusement. Les anges de Dieu seront les hôtes du foyer et leurs saintes vigiles sanctifieront la chambre nuptiale. La sensualité dégradante sera bannie. Les pensées seront dirigées vers Dieu ; c'est à lui qu'iront les dévotions du cœur.

Le cœur aspire à un amour humain, mais cet amour n'est ni assez fort, ni assez pur, ni assez précieux pour suppléer à l'amour de Jésus. C'est seulement en son Sauveur que la femme trouvera la sagesse, la force et la grâce pour affronter les soucis, les responsabilités et les douleurs de la vie. Elle devrait faire de lui sa force et son guide. Que la femme se donne au Christ avant de se donner à un être terrestre et qu'elle ne contracte aucun engagement qui puisse l'en empêcher. Ceux qui désirent le vrai bonheur doivent s'assurer la bénédiction du ciel sur tout ce qu'ils possèdent et sur tout ce qu'ils font.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 362;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 140.

Que le mari et la femme se révèlent être l'un pour l'autre, dans leur vie de couple, une aide et une bénédiction ; qu'ils réfléchissent à ce qu'il en coûte de céder à l'intempérance et à la sensualité. Semblable indulgence n'accroît en rien l'amour et ne procure ni ennoblissement ni élévation. Ceux qui cèdent aux passions charnelles et assouissent leurs convoitises imprimeront certainement sur leur progéniture leurs habitudes dégradantes, le poids de leur souillure physique et morale.

Manuscript 3, 1897 ;

Conseils sur la Conduite sexuelle, l'adultère et le divorce, p. 137.

Pousser à l'excès une chose permise fait d'elle un péché grave. Ceux qui se disent chrétiens ... devraient dûment peser les conséquences qu'entraînent tous les droits de la vie conjugale; toutes leurs actions devraient être fondées sur des principes saints.

Notre époque voit se développer avec force les passions charnelles auxquelles on donne libre cours et il en résulte d'indicibles maux dans la vie conjugale. Au lieu de permettre à l'esprit de se développer et d'exercer son pouvoir de maîtrise, on permet aux tendances animales de dominer les facultés les plus hautes et les plus nobles, jusqu'à leur assujettissement total. ... Les hommes dégradent leur propre corps et l'épouse devient l'esclave sexuelle de leurs ignobles appétits démesurés jusqu'à ce que n'existe plus aucune crainte de Dieu à leurs yeux. ...

Seule la vérité divine peut, soit rendre un homme sage à salut soit le maintenir dans cet état.

Testimonies on Sexual Behavior, Adultery, and Divorce, p. 115;

Conseils sur la Conduite sexuelle, l'adultère

et le divorce, p. 137, 138, adapté.

Un chrétien doit en permanence regarder au Modèle et imiter le saint exemple de Jésus. Ainsi, une bonne disposition d'esprit pénétrera la vie et le caractère de son entourage. En cherchant Dieu chaque jour dans la prière fervente et humble pour recevoir la lumière et la direction d'en-haut, il percevra de manière sûre sa ligne de conduite personnelle. Cela aura pour effet de réprimer les actes et les projets non sanctifiés, et le Christ deviendra la règle de vie.

Manuscript 14, 1888 ; *Conseils sur la Conduite sexuelle,*

l'adultère et le divorce, p. 138.

Lundi 6 mai 2019

Les amours du chant d'amour

La joie d'un festin de nocés évoquait à l'esprit de Jésus la joie de ce jour où il introduira son Épouse dans la maison du Père, et où les rachetés s'assiéront avec le Rédempteur pour le souper des nocés de l'Agneau. Il dit : « Comme la fiancée fait la joie de son époux, tu feras la joie de ton Dieu. » « On ne te nommera plus la Délaissée ; ... mais on t'appellera : Celle en qui j'ai mis mon plaisir ... car l'Éternel mettra son plaisir en toi. » « Il éprouvera à ton sujet une grande joie ; dans son amour pour toi, il gardera le silence ; il sera plein d'allégresse à cause de toi ! » (*Ésaïe 62.5,4 ; Sophonie 3.17.*) Quand la vision des choses célestes lui fut accordée, l'apôtre Jean écrivit : (...) « Heureux ceux qui sont appelés au festin de nocés de l'Agneau ». (*Apocalypse 19.9.*)

The Desire of Ages, p. 151 ; *Jésus-Christ*, p. 134.

Si l'on cultivait la tendresse dans nos familles, si chacun manifestait du respect vis-à-vis des goûts et opinions des autres, si les femmes s'efforçaient d'exprimer leur amour à leur mari par de petites attentions, et si les maris démontraient la même considération et la même bonté respectueuse à leur épouse, les enfants feraient preuve du même esprit. ...

Les époux qui s'unissent devraient chercher à rendre la vie de leur conjoint aussi heureuse que possible. Nous essayons tous de préserver ce à quoi nous tenons le plus. Dans le mariage, l'homme et la femme prennent un engagement l'un envers l'autre, ils s'investissent pour la vie, et ils devraient s'efforcer de contrôler leurs paroles d'impatience et d'énervement, plus encore qu'avant leur mariage. Ils sont maintenant mari et femme, unis pour la vie, et ils tiendront d'autant plus l'un à l'autre qu'ils feront d'efforts pour préserver la fraîcheur de leur amour, tel qu'il était avant leur mariage.

This Day With God, 335 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 207.

L'épouse doit respecter son mari. Le mari doit aimer et chérir sa femme. L'engagement du mariage a fait d'eux un seul être, de même leur foi en Christ doit faire qu'ils soient un en lui. Est-il quelque chose qui puisse apporter à Dieu une plus grande joie que de voir ceux qui s'unissent par le mariage chercher ensemble à mieux connaître Jésus-Christ et à se pénétrer de son Esprit ? ...

« Revêtez-vous, dit l'apôtre Paul, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. » (*Colossiens 3.12.*) (...) « Marchez dans la charité, à l'exemple du Christ, qui vous a aimés. » (*Éphésiens 5.2.*) ...

L'harmonie ne peut jamais régner dans un foyer sans le secours de l'Esprit divin. Si l'épouse possède l'Esprit du Christ, elle usera de prudence dans ses paroles ; elle maîtrisera son humeur ; elle sera soumise, sans éprouver pour autant le sentiment d'être une esclave, mais elle se considérera comme une compagne dans le sens le plus noble du terme. Si le mari se comporte comme un serviteur de Dieu, il ne jouera pas au grand seigneur à l'égard de sa femme, il ne sera ni intransigeant ni arbitraire. Nous ne serons jamais assez soucieux de cultiver au foyer une atmosphère d'affection ; en effet, si l'Esprit du Seigneur y demeure, le foyer devient un symbole du ciel.

The Adventist Home, pp. 114, 118 ; *Le Foyer chrétien*, p. 108, 111.

Mardi 7 mai 2019

Une connaissance d'amour

Dieu créa la femme, qu'il tira de l'homme, afin qu'elle soit une compagne et une épouse unie à lui, pour qu'elle l'encourage, le réconforte et soit pour lui une source de bénédiction. À son tour, il devait être pour elle un compagnon lui apportant une aide puissante. Tous ceux qui entrent dans la vie conjugale avec un but élevé et saint — le mari cherchant à gagner les affections du cœur de sa femme, la

femme cherchant à adoucir et affiner le caractère de son mari et à lui apporter un complément — réalisent le dessein de Dieu à leur égard.

Le Christ n'est pas venu pour mettre fin à cette institution, mais pour la rétablir dans sa sainteté et sa noblesse originelles. Il est venu pour restaurer l'image morale de Dieu en l'homme, et il commença son œuvre ici-bas en sanctionnant l'institution du mariage. (...)

L'amour divin émanant du Christ ne détruit jamais l'amour humain ; il l'implique. En lui l'amour humain s'affine, se purifie, s'élève et s'ennoblit. Il ne peut porter de précieux fruits que s'il s'unit à la nature divine et se développe en étant dirigé vers le ciel. Jésus souhaite voir des mariages et des foyers heureux.

The Adventist Home, p. 99 ; *Le Foyer chrétien*, p. 95.

L'unité qui existe entre le Christ et ses disciples ne détruit pas la personnalité de l'un ou de l'autre. Ils sont unis dans l'esprit, dans les objectifs et dans le caractère, tout en n'étant pas une seule personne. En ayant part à l'Esprit de Dieu, en se conformant à sa loi, l'homme devient participant de la nature divine. Le Christ amène ses disciples à une union vivante avec lui-même et avec le Père. Par l'action du Saint-Esprit sur l'esprit humain, l'homme est rendu complet en Jésus-Christ. L'unité avec le Christ établit un lien d'unité entre les uns et les autres. Pour le monde cette unité est la preuve la plus convaincante de la majesté et des mérites du Christ, ainsi que de sa puissance pour enlever le péché.

Plus étroite est notre union avec le Christ, plus elle le sera les uns avec les autres.

Sons and Daughters of God, p. 286.

Pierre, Jacques et Jean cherchaient toutes les occasions d'être en contact étroit avec leur Maître, et leur désir fut exaucé. Des Douze, c'est eux qui entretenaient avec Jésus les relations les plus intimes. Jean, lui, ne pouvait s'épanouir que dans une intimité encore plus grande, qui lui

fut accordée. Lors de la première rencontre près du Jourdain, tandis qu'André, après avoir entendu Jésus, courait appeler son frère, Jean restait assis, silencieux, plongé dans la méditation de sujets merveilleux.

Il suivit le Sauveur et l'écouta toujours avec passion. Mais Jean n'était pas sans défaut (...) mais sous ces faiblesses le divin Maître devina un cœur ardent, sincère, aimant. Jésus blâma son égoïsme, déçut ses ambitions, éprouva sa foi. Mais il lui révéla ce que son âme désirait connaître : la beauté de la sainteté, le pouvoir transformateur de l'amour divin. (...)

Jean avait besoin d'affection, de sympathie, d'amitié. Il se tenait tout près de Jésus, s'asseyait à côté de lui, se penchait sur sa poitrine. Comme une fleur se pénètre de soleil et de rosée, il se pénétrait de lumière et de vie divine. Plein d'adoration, il contemplait le Sauveur, au point que son seul désir était de ressembler au Christ, et de communier avec lui, et que son caractère reflétait celui du Maître.

Education, p. 87 ; *Éducation*, p. 98.

Mercredi 8 Mai 2019

L'amour au bon moment

Peu de tentations sont plus dangereuses et plus fatales pour les jeunes ... que les tentations à la sensualité, et si l'on y cède, aucune ne sera plus dommageable à l'âme et au corps pour le présent et pour l'éternité...

À notre époque, l'impureté se généralise, même parmi ceux qui se disent disciples du Christ. On donne libre cours à la passion, et les propensions animales se fortifient à cause du laisser-aller, tandis que les facultés morales s'affaiblissent de plus en plus...

Les péchés qui eurent pour conséquence la destruction des antédiluviens et des villes de la plaine existent encore aujourd'hui — non seulement dans les pays païens et parmi ceux qui font profession de christianisme, mais parmi un certain nombre de ceux qui déclarent

attendre le retour du Fils de l'homme. Si Dieu vous dévoilait ces péchés tels qu'ils apparaissent à ses yeux, vous seriez remplis de honte et de terreur.

Mind, Character, and Personality, vol. 1, pp. 231, 232;
Pour un Bon Équilibre mental et spirituel 1, p. 236, 237.

Que ceux qui envisagent le mariage pèsent chaque sentiment et surveillent chaque manifestation du caractère de celui ou de celle à qui ils pensent unir leur destinée. Que chaque pas vers cette union soit caractérisé par la modestie, la simplicité, la sincérité et le désir ardent de plaire à Dieu et de l'honorer. Le mariage influe sur la vie présente et sur la vie future. Un chrétien sincère ne formera pas de projets que Dieu ne puisse approuver.

The Ministry of Healing, p. 359 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 303.

Marie avait été considérée comme une grande pécheresse, mais le Christ connaissait les circonstances qui avaient influencé sa vie. Il eût pu éteindre dans son âme les dernières étincelles d'espoir, mais il s'en garda bien. C'est lui qui l'avait sauvée du désespoir et de la ruine. ... Elle avait entendu les prières qu'il avait adressées au Père, avec de grands cris, en sa faveur. Elle savait combien le péché paraissait odieux à sa pureté immaculée et, par la force divine, elle avait remporté la victoire.

... Sa grâce a rendu la pécheresse capable de participer à la nature divine. Après être tombée, après être devenue la demeure des démons, elle fut initiée à la communion et au service du Sauveur. C'est Marie qui s'asseyait à ses pieds pour recevoir ses instructions. C'est elle qui répandit sur sa tête l'huile précieuse et arrosa ses pieds de larmes. Elle fut la première à courir au tombeau après la résurrection. C'est Marie qui, la première aussi, annonça le Sauveur ressuscité.

Jésus connaît les circonstances de chacun. Vous direz : Je suis un pécheur, un très grand pécheur. C'est possible ; mais plus votre état est désespéré, plus vous avez besoin de Jésus. Personne n'est repoussé s'il vient à lui, pleurant et contrit. Il ne raconte à personne ce qu'il pourrait

révéler à votre sujet ; il inspire du courage à toute âme tremblante. Il pardonne généreusement à tous ceux qui cherchent auprès de lui le pardon et le relèvement.

The Desire of Ages, p. 568; *Jésus-Christ*, p. 562.

Jeudi 9 mai 2019

Sauvegarder le don du créateur

Nous vivons à une époque de licence, où les hommes adultes comme les jeunes gens pèchent effrontément. Si nos jeunes gens ne sont pas saintement protégés, s'ils n'apportent pas plus de soin à choisir leurs camarades et leurs lectures, ils subiront l'influence d'une société aussi corrompue que Sodome. ...

Nos jeunes, exposés aux tentations les plus variées, ont besoin d'apprendre à compter sur une puissance supérieure à celle que peuvent donner des mortels. On rencontre partout ceux qui méprisent le Seigneur et qui raillent le christianisme.

Sons and Daughters of God, p. 232; *Messages à la jeunesse*, p. 83, 86.

Jésus s'est revêtu de la nature humaine afin de pouvoir laisser un modèle complet et parfait à l'humanité. Il propose que nous devenions semblables à Lui, vrais dans nos résolutions, dans nos sentiments et dans nos pensées ; vrais au fond de notre cœur, vrais dans notre âme et vrais dans la vie. C'est cela le christianisme. Notre nature déchue doit être purifiée, ennoblie et consacrée par l'obéissance à la vérité. La foi chrétienne ne s'accordera jamais avec les principes du monde ; le chrétien intègre est opposé à toute fraude et à tout faux-semblant. L'homme qui apprécie le plus de posséder l'amour du Christ en lui et qui reflète le plus parfaitement l'image de son Sauveur est, aux yeux de Dieu, l'homme le plus vrai, le plus noble et le plus honorable de la terre.

Testimonies to the Church, vol. 5, p. 235.

Le péché est le plus grand de tous les malheurs. Il nous appartient donc de prendre les pécheurs en pitié et de leur venir en aide. Il est vrai que nous ne pouvons pas tous les atteindre de la même façon. Il en est qui savent dissimuler leur dénuement spirituel. Une parole aimable ou le rappel d'un souvenir bienfaisant peuvent leur être d'un grand secours. D'autres se trouvent dans la misère la plus noire et sont inconscients de leur dépravation. Un grand nombre sont tellement plongés dans le péché qu'ils ont perdu le sens des réalités éternelles. L'image de Dieu s'est effacée en eux, et ils ne savent même pas qu'ils ont une âme à sauver. Ils n'ont ni foi en Dieu ni confiance dans les hommes. Beaucoup ne pourront être touchés que par des actes de bonté. ... Devant les preuves de notre amour désintéressé, il leur sera plus facile de croire à l'amour du Christ.

Parmi ceux qui se sont égarés, plusieurs éprouvent un sentiment de honte et se rendent compte de leur folie. Ils pensent tellement à leurs fautes et à leurs erreurs que le désespoir finit par s'emparer d'eux. Il ne faut pas négliger ces personnes. Lorsqu'un nageur est obligé de remonter le courant d'une rivière, il est entraîné en arrière par la force de l'eau. Tendons-lui donc une main secourable, à l'exemple de notre Frère aîné offrant la sienne à Pierre quand il enfonçait dans les flots. Adressons-lui des paroles d'espoir, qui feront renaître en lui la confiance et l'amour.

(...) Ne passons jamais auprès d'une âme affligée sans chercher à lui faire part des consolations que nous trouvons en Dieu.

Christ's Object Lessons, p. 387 ; *Les Parables de Jésus*, p. 340, 341.

Vendredi 10 mai 2019

Pour aller plus loin:

Dans les Lieux célestes, « Le cercle de l'amour s'agrandit », p. 208.